



L'ORTHOPHONISTE

N° 394 | Décembre 2019

RETRAITE

Orthophonistes du **privé**,
de la **Fonction publique**,
du **libéral**

TOUS CONCERNÉS

**FORMATION
INITIALE**

Pour une juste reconnaissance
des sciences orthophoniques

**EXERCICE
SALARIÉ**

Questions - réponses

**ALLO
ORTHO**

UNADREO
Union Nationale pour
la Recherche et de l'Évo

XIX^{es} Rencontres internationales d'orthophonie

Troubles du spectre de l'autisme recherche et orthophonie

5 et 6 décembre 2019 – Paris

Véronique Sabadell, secrétaire générale de l'Unadreo



Géraldine Hilaire-Debove et Sylvia Topouzkhian responsables scientifiques de ces rencontres, ont ouvert le congrès en rappelant la place des orthophonistes dans la prise en charge des TSA.



Nicolas Georgieff, pédopsychiatre, PU-PH à Lyon, a rappelé l'évolution des modèles pathologiques de l'autisme basés sur des connaissances en neurologie et en neuropsychologie et basés sur le déficit, alimentés par des résultats variés, parfois contradictoires. Il existe d'autres modèles d'excès de fonctionnement notamment sur le plan perceptif mais aussi le courant de la neurodiversité qui envisage l'autisme comme une différence avec une tendance à l'antipsychiatrie. M. Georgieff a enfin rapporté les limites méthodologiques des études portant sur l'autisme en raison de l'évolution de ces concepts.

Adeline Lacroix, doctorante en neurosciences et psychologie cognitive à Grenoble, a évoqué le cas très particulier des femmes autistes adultes. Elle-même a reçu un diagnostic d'autisme d'Asperger à l'âge adulte et présente les recherches actuelles sur cette thématique. Un sous-diagnostic féminin est suggéré dès les années 80 s'expliquant par des différences entre filles et garçons, les filles ayant une attention sociale plus développée de manière précoce mais aussi à l'âge adulte. Les filles autistes auront plus d'amitiés ou seront plus facilement en couple mais leurs difficultés engendrent davantage de situations difficiles ou de conflits, une vulnérabilité accrue aux abus. On parle parfois de « camouflage » qui passerait par une meilleure représentation de soi.





Christina Schmitz, docteure en neurosciences, chargée de recherche CNRS à Lyon, a présenté ses travaux sur la compréhension du langage corporel dans l'autisme. L'étude de la motricité donne des informations sur l'intentionnalité et la compréhension sociale. Elle a décrit le développement chez l'enfant de la reconnaissance de situations d'interactions sociales permettant de constituer un répertoire moteur et social supporté par un réseau cérébral spécifique. Cette capacité est atteinte dans l'autisme de manière corrélée à la sévérité de l'autisme.

Claire Degenne, docteure en psychologie, directrice d'Autisme APAJH Gironde à Bordeaux, a présenté les particularités sensorielles qui concernent 90% des personnes avec TSA. Lorsque le processus d'intégration sensorielle est perturbé, cela peut entraîner une confusion, une surcharge sensorielle. Les perturbations sensori-motrices, comme par exemple la dysoralité sensorielle, sont très précoces et sont souvent les premiers signes d'alerte chez l'enfant avec TSA. Ces difficultés ont un impact sur l'ajustement, l'adaptation et l'expression des compétences. L'évaluation des particularités sensorielles est recommandée par l'HAS et l'Anesm (2017) et peuvent ensuite être exploitées pour la prise en charge comme médiateur de relation.



Sophie Carlier, docteure en psychologie à Bruxelles, a présenté une échelle de dépistage, Autism Discriminative Tool, adaptée aux critères diagnostics du DSM-5. Un test de dépistage doit trouver un équilibre entre sensibilité et spécificité. Les parents sont les mieux placés pour informer sur l'anamnèse développementale mais ils n'ont pas de connaissances théoriques et peuvent nier les troubles. Les professionnels de première ligne ont des connaissances cliniques mais il n'y a pas de consensus sur les normes développementales et ils utilisent peu les échelles de dépistage. Pour les TSA, la meilleure stratégie est de combiner les observations. Le test développé et présenté est un outil de dépistage à destination des enseignants. Cette échelle a permis de montrer que le TSA est caractérisé par le manque de partage et de réciprocité. Ce questionnaire est disponible sur demande sur le site <http://www.adt-autism.com>.



Valentin Beaujard, orthophoniste à Lyon, a présenté l'intérêt de l'évaluation du comportement verbal dans l'intervention orthophonique auprès de jeunes enfants porteurs de TSA. Il a parlé de l'évaluation critériée permettant d'évaluer les compétences verbales, fonctionnelles dans le cadre d'une approche comportementale mais aussi les obstacles aux apprentissages à l'aide du VB-MAPP.





Magali Lavielle-Guida, orthophoniste, docteure en psychologie cognitive à Saint-Malo, a présenté ses travaux sur le développement langagier de 8 garçons TSA à l'aide d'un questionnaire parental (le DLPF-A). L'utilisation de mots paralexicaux (interjections, onomatopées...) reste prédominante sur les items grammaticaux, contrairement aux enfants neurotypiques qui obtiennent sur plan morpho-syntaxique des scores supérieurs. Les mots de contenu sont relativement préservés chez les patients TSA alors que sur le plan pragmatique, les résultats sont très hétérogènes. Une participation à l'étude est possible sur prise de contact.

Juliette Elie-Deschamps, maître de conférences en Sciences du langage à Limoges, a présenté un projet d'étude s'intéressant à la structuration lexicale dans les TSA. Elle prévoit d'utiliser un test de fluence sémantique étendue où l'on demande à l'enfant de donner des mots de la même catégorie ou en lien à un mot donné. Une étude de cas d'un enfant TSA a été présentée.



Nicolas Petit, orthophoniste et doctorant à Bron, a évoqué les particularités de l'évaluation du langage non-littéral des enfants TSA. Il a rappelé les difficultés des personnes autistes dans les inférences pragmatiques telles que la compréhension des métaphores, de l'ironie, et il a présenté son projet de Test des inférences pragmatiques informatisé (TIPI) et des perspectives qu'il permet d'envisager.

Anna Rita Galiano, maître de conférences en psychologie du handicap à Bron, a présenté les particularités du langage lors de l'évaluation diagnostique des troubles du spectre de l'autisme chez les enfants aveugles. Des liens syndromiques mais également socio-affectifs liés à la privation sensorielle sont suspectés pour expliquer la co-occurrence entre TSA et cécité. Il existe des régressions chez l'enfant aveugle mimant les signes de TSA mais ils peuvent ensuite évoluer favorablement. Un réseau rhône-alpin pluridisciplinaire d'aide au diagnostic impliquant notamment des orthophonistes a été développé.



Amaria Baghdadli, PU-PH à Montpellier, a présenté les enjeux du dépistage et du diagnostic précoce des TSA, permettant la mise en place de prises en charges basées sur des stratégies développementales et comportementales comme par exemple la méthode Denver ou le PACT, incluant une médiation des parents.

Ces méthodes thérapeutiques montrent un bon niveau de preuve. Les recommandations les plus récentes de la HAS ont été rappelées. L'accent est mis sur la surveillance développementale de la part de tous les acteurs et la prise en compte précoce des signes d'alerte et notamment d'une inquiétude parentale.

Marie-Joëlle Orève, pédopsychiatre à Versailles, a présenté les principes de deux modèles de prise en charge précoce des TSA : l'Early Start Denver Model (ESDM) et le Pediatric Autism Communication Therapy (PACT) centrés sur le déficit social et validés scientifiquement. Ces interventions sont basées sur le jeu, intensives et de longue durée et centrées sur la formation des parents. L'ESDM est centré sur l'enfant. Il s'appuie sur la compétence des professionnels et repose sur un renforcement naturel dans le jeu dyadique par des interactions codifiées qui reprennent les principes de l'ABA. Il peut évoluer vers la mise en place du PECS. Le PACT est centré sur les compétences des parents et s'appuie quant à lui sur des échanges autour de vidéos des interactions parents-enfants.



Charline Grossard, orthophoniste, docteure en sciences cognitives à Paris, a présenté l'intérêt d'utiliser des jeux sérieux dans la rééducation des habiletés sociales chez les enfants avec TSA. Les technologies numériques seraient mieux adaptées au fonctionnement des personnes avec TSA et pourraient améliorer leurs comportements. Toutefois, il existe une grande disparité dans la qualité méthodologique des jeux existants et la jouabilité n'est pas toujours présente. Charline a présenté le projet Jeu d'imitation émotionnelle (JEMImE) qui a été développé dans le cadre de sa thèse ainsi que les résultats de l'utilisation de ce jeu.

Lauriane Venin-Consol, orthophoniste à Lyon, a évoqué le développement des compétences de jeu des enfants avec TSA grâce à la modélisation vidéo. Le jeu suit une trajectoire développementale et varie en fonction de l'implication sociale. Le jeu relève d'un apprentissage qui précède l'intérêt et la motivation. Les enfants avec TSA doivent être accompagnés dans cet apprentissage et le Video Modeling, validé scientifiquement, est dans ce cas un médiateur pertinent. La participation à la validation de ce protocole est possible.



Hélène Delage, orthophoniste et docteure en sciences du langage à Genève, a rapporté les résultats d'un entraînement de la mémoire de travail (Mdt) chez l'enfant avec TSA. Les enfants avec TSA et ceux avec trouble développemental du langage (TDL) présentent des difficultés avec des structures syntaxiques complexes mais aussi des troubles de la Mdt. Or les performances en Mdt sont prédictives des performances en syntaxe. Un entraînement de la Mdt sous forme de jeu informatisé a été proposé à 129 enfants. Les enfants avec TDL ont progressé significativement en Mdt et en syntaxe. Chez les enfants avec TSA, les résultats préliminaires montrent des progrès sur le plan des fonctions exécutives ainsi que des effets en syntaxe non encore confirmés mais encourageants.

Morgane Le Gadoullec, orthophoniste à Paris, a présenté les interventions comportementales pour le traitement de la sélectivité alimentaire chez les enfants avec TSA. Les troubles alimentaires sont présents chez 90% des enfants avec TSA et se traduisent par un répertoire alimentaire restreint. L'évaluation du patient et la mise en place d'objectifs spécifiques permet d'améliorer le comportement et la diversité alimentaire en s'appuyant sur le conditionnement opérant.



Éric-Nicolas Bory, chirurgien-dentiste de l'association SOHDEV à Bron a présenté le programme Autisme et Santé orale proposant un accompagnement des personnes avec TSA pour la prise en charge de soins dentaires. Le risque de problèmes bucco-dentaires est accru chez les personnes avec TSA en raison d'une hygiène mal adaptée ou de difficultés de coopération aux soins

conduisant à des prises en charge tardives, en urgence. Un dispositif adapté permet d'obtenir la coopération du patient, prévenir l'apparition de troubles comportementaux, faciliter la prévention et l'éducation à la santé bucco-dentaire, et mettre à disposition des outils de médiation adaptés.



Aude Laloi, orthophoniste, docteure en sciences du langage, a évoqué l'intérêt d'une enquête sur le bilinguisme auprès des familles concernées par le TSA. Le bilinguisme peut concerner jusqu'à un enfant sur 4. Alors que les études ne montrent aucun effet négatif d'une éducation bilingue, elle est rarement conseillée par les professionnels de santé et il existe peu de recommandations. Pourtant, un monolinguisme imposé peut impacter négativement la communication parent/enfant. Les résultats préliminaires de l'enquête ont été évoqués. Les représentations des parents sont très controversées. Le questionnaire est en ligne en suivant ce lien : <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSekhx-zJEgXkArenb-xlXuNlFgouHFXM-UKIDE6lk6GGzqurA/viewform>.



Cécile Neuro, orthophoniste à Bron, a témoigné de son expérience de création d'un matériel adapté pour l'apprentissage de la lecture chez des enfants avec TSA : Sens'As. Elle a rappelé quelques principes généraux d'intervention pour développer les compétences en lecture chez des enfants avec TSA et a présenté une approche basée sur le graphisme et l'apprentissage d'un code couleur.



Lors de la session e-posters **Edith Kouba Hreich** a présenté une étude sur le plurilinguisme au Liban à travers une étude exploratoire du lexique des enfants avec TSA. **Marielle Weyland** a présenté un projet d'étude des vocalisations précoces des enfants à

haut risque de présenter un TSA. **Louise Robaczynski** a évoqué l'intérêt de nouveaux modèles tels que l'éducation thérapeutique dans le champ des troubles de la communication. Enfin, **Albane Plateau** a présenté le poster de **Fanny Ferrand** évaluant un outil d'optimisation du pairing à destination des orthophonistes pour la prise en soin avant que **Lydie Batilly**, chargée de mission à l'Unadreo et **Anne Dehêtre**, Présidente de la FNO ne clôturent ces Rencontres par une synthèse puis par un discours de clôture de ces deux journées très riches.

Nous vous attendons nombreux pour les prochaines Rencontres Internationales d'Orthophonie les 3 et 4 décembre 2020 qui porteront sur les troubles neurosensoriels.



EDE 2020

École internationale d'été en logopédie - orthophonie

Du lundi 6 au jeudi 9 juillet 2020

Maison des Sciences de l'Homme
amphithéâtre Marc Bloch **LYON**

(Nombre de places limitées)

Lundi 6 juillet 2020

Troubles moteurs de la parole



Atelier 1 **Paralysies faciales**

🕒 9h00-10h30

PEC médicale et chirurgicale de la face paralysée

Delphine Vertu (PH ORL, Lyon, France)



🕒 11h00-12h30

Les différents axes de remédiation

Peggy Gatignol (orthophoniste, Professeur
des Universités, Paris, France)



Atelier 2 **Dysarthries**

🕒 14h00-15h30

Approches cliniques d'évaluation et d'intervention orthophoniques auprès des patients dysarthriques

Vincent Martel Sauvageau (orthophoniste, PhD, Québec, Canada)



🕒 16h00-17h30

Approches cliniques d'évaluation et d'intervention orthophoniques auprès des patients dysarthriques (suite)

Vincent Martel Sauvageau (orthophoniste, PhD, Québec, Canada)

Mardi 7 juillet 2020

Les troubles de la fluence : actualités de la recherche
L'Evidence based practice et la pratique de l'orthophonie/logopédie

🕒 9h00-10h30

L'hétérogénéité des personnes qui bégaient et ses implications cliniques

Gilles Vannuscops (logopède, Docteur en psychologie, Louvain, Belgique)



🕒 11h00-12h30

Une proposition concrète de diagnostic cognitif du bégaiement

Amélie Van Thorre (logopède, doctorante, Louvain, Belgique)

🕒 14h00-15h30

La prise en charge en logopédie/orthophonie au prisme de l'Evidence based practice : intérêts, limites et controverses

Marion Fossard (professeure, Neuchâtel, Suisse)



Pour les professionnels

🕒 16h00-17h30

Atelier réflexif sur l'EBP en pratique orthophonique

Sylvia Topouzkhianian, Françoise Bois-Parriaud & Nathaly Joyeux (orthophonistes, Unadréo, France)

Pour les doctorants et post-docs

🕒 16h00-17h30

session posters/échanges
(appel à communication)

Mercredi 8 juillet 2020

Implication des nouvelles technologies dans l'évaluation et le traitement des troubles de la production écrite de l'enfant et de l'adulte

🕒 9h00-10h30

Bases cérébrales de l'écriture et de son apprentissage

Mariecké Longcamp (maître de conférences en Neurosciences cognitives, Marseille, France)



🕒 11h00-12h30

Impact de l'écriture sur tablette vs manuel dans le développement de l'enfant

Jean Luc Velay (chercheur CNRS, Marseille, France)

🕒 14h00-15h30

Étude de l'automatisation des mouvements d'écriture chez l'enfant de 6 à 10 ans

Laurence Séraphin Thibon (docteur en sciences cognitives, Grenoble, France)



🕒 16h00-17h30

Les marqueurs graphiques : vers un diagnostic précoce des aphasies progressives primaires

Auriane Gros & Alexandra Plonka (orthophoniste, maître de conférences en neurosciences, Nice, France)



Jeudi 9 juillet 2020

La pragmatique : de l'évaluation à la remédiation

🕒 9h00-10h30

Pragmatique, expérimentation et développement

Ira Noveck (directeur de recherche CNRS, Lyon, France)



🕒 11h00-12h30

L'évaluation et la prise en charge des troubles pragmatiques chez des individus avec lésions cérébrales

Natacha Cordonier (doctorante, Université de Neuchâtel, Université d'Aix-Marseille, Suisse)

🕒 14h00-15h30

Développement typique du récit oral

Sophie Kern (chargée de recherches CNRS, Université Lyon2, France)



🕒 16h00-17h30

Le récit oral et son évaluation : développement atypique et profils chez les enfants présentant un trouble spécifique

Géraldine Hilaire-Debove (orthophoniste, docteur en sciences du langage, Lyon, France)

ORGANISATEURS



UNADREO - 11 Rue Pierre Bouvier – Fontaines-sur-Saône

Numéro d'organisme formateur 11 75 17088 75, « l'enregistrement ne vaut pas agrément par l'Etat »

Siret : 331 419 192 00066

JNLF 2020 - SESSION UNADRÉO

Orthophonie – Neurologie - Recherche



Union nationale pour le développement de la recherche et de l'évaluation en orthophonie

xxx, xxx

Depuis plusieurs années, l'Unadréo participe aux Journées de neurologie de langue française en tant que société savante au même titre que de nombreuses autres sociétés savantes médicales.

Du 07 au 10 avril prochain, Lyon accueillera les JNLF et deviendra pour quelques jours la capitale de la Neurologie francophone. Durant trois jours de conférences plénières, ateliers pratiques et posters, les nombreux professionnels de santé vont pouvoir composer un programme riche de savoirs, d'expériences, de recherches...

Chaque année la thématique de la session Unadréo change pour aborder un domaine particulier et présenter la grande diversité de la recherche en orthophonie. Après dysphagies en 2017, impact des troubles neurocognitifs sur la communication en 2018, la neuropédiatrie l'an passé, le thème retenu par le comité directeur s'est naturellement orienté vers la recherche en orthophonie portée par l'Unadréo et le Lurco. En effet, en 2020, le Lurco fêtera ses 10 ans d'existence et profitera de l'occasion pour présenter les travaux réalisés au sein des ERUs. Les JNLF seront l'occasion de faire le point sur les ERUs22 (aphasiologie : évaluation, thérapie, formation) et 46 (parole) axées sur la recherche en neurologie et ses applications en orthophonie.

La session Unadréo sera donc organisée le **jeudi 09 avril de 9h00 à 12h30** avec 6 interventions que nous allons détailler dans les numéros de *L'Orthophoniste* de janvier et février 2020.

Nous espérons vous voir à Lyon lors de cette session Unadréo et de ces journées de neurologie qui constituent un rendez-vous important pour la neurologie francophone en général et l'orthophonie en particulier.

Si vous souhaitez plus d'informations sur ces JNLF et la session Unadréo, vous pouvez vous rendre sur www.unadreo.fr et www.jnlf.fr.

Note importante

Les orthophonistes seront invités à s'inscrire en tant que paramédical et professionnel de santé non-médecin. L'inscription se fera pour l'ensemble du congrès JNLF et ne peut pas se résumer qu'à la session Unadréo du mercredi.

Les inscriptions seront ouvertes courant janvier 2020.

